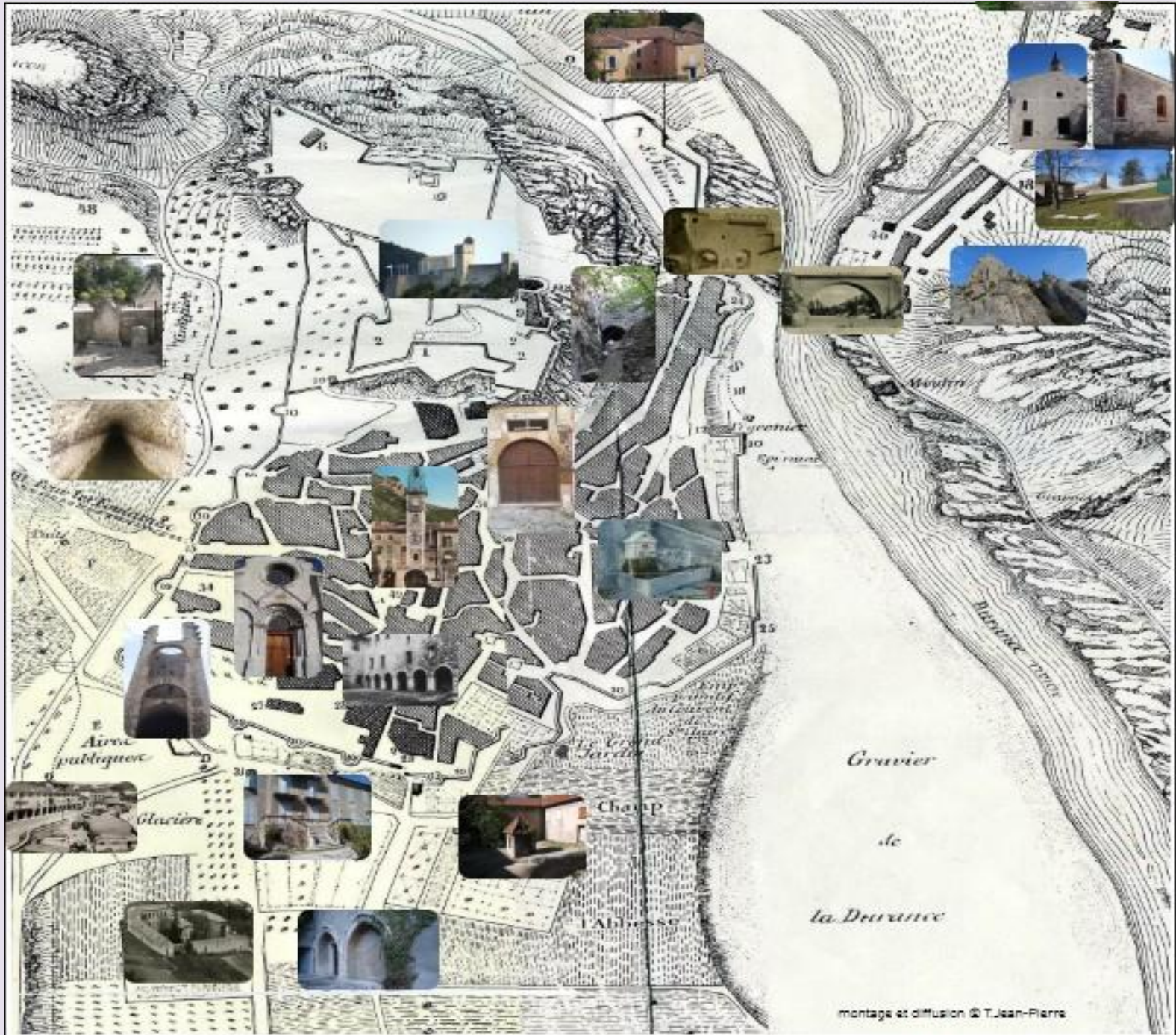


**SORTIE ACAPP A SISTERON  
VENDREDI 10 AVRIL 2026**

**2<sup>ème</sup> PARTIE**  
**VISITE DE LA VILLE**





On déjeune au restaurant « le Ségustero »







Cathédrale NOTRE DAME ET  
ST THYRSE  
appelée aussi « Notre Dame des  
Pommiers » ou « du  
Pomoerium » qui désigne  
l'espace urbain situé à l'intérieur  
des remparts.  
De style art roman provençal,  
son architecture présente  
également une inspiration  
lombarde caractérisée par  
l'alternance de pierres blanches  
et grises



son clocher repose contre  
une coupole octogonale à  
colonnettes





L'entrée principale de la cathédrale s'effectue depuis la façade occidentale par un portail inséré entre deux contreforts et sous un fronton triangulaire accosté de deux autres frontons. Ce portail en plein cintre à trois voussures supportées par des colonnettes est installé dans un avant-corps. Il est encadré à l'extérieur par de fines colonnes surmontées d'ornements humains, bestiaires et végétaux.



Au dessus de la porte un vitrail aux armoiries du Vatican, armes non personnalisées :  
juste la tiare et les clefs.



On devine une inscription: "portae inferi non praevalent adversus eam"  
qui est en fait le texte générique "Tu es Petrus", désignant Pierre comme  
père de l'Eglise

Elle est l'ancienne cathédrale du diocèse de Sisteron et depuis 1916, une des co-cathédrales du diocèse de Digne, Riez et Sisteron.

Construite au 12<sup>ème</sup> siècle à l'initiative de l'évêque Pierre de Sabran pour héberger les reliques de la Sainte Croix rapportées de sa croisade. Elle se serait poursuivie au début du XIII<sup>e</sup> siècle avec des équipes lombardes appelées par l'évêque Henri de Suse.

En 1564 la cathédrale est saccagée par les protestants au cours des guerres de Religion ; le clocher est abattu, les cloches brisées, les autels renversés, les archives et le mobilier brûlés. Après cette période de destruction, la cathédrale est agrandie par l'adjonction de chapelles latérales greffées à ses collatéraux : cinq chapelles alignées sur le même tracé sont ajoutées du côté sud à l'emplacement de l'ancien cloître démoli tandis que du côté nord trois chapelles de profondeurs inégales sont construites contre le mur gouttereau. La restauration complète de la cathédrale ne sera entreprise que sous l'épiscopat de Toussaint de Glandevès (1606-1648). La voûte de la nef est en grande partie reprise, la toiture refaite et le beffroi du clocher reconstruit.

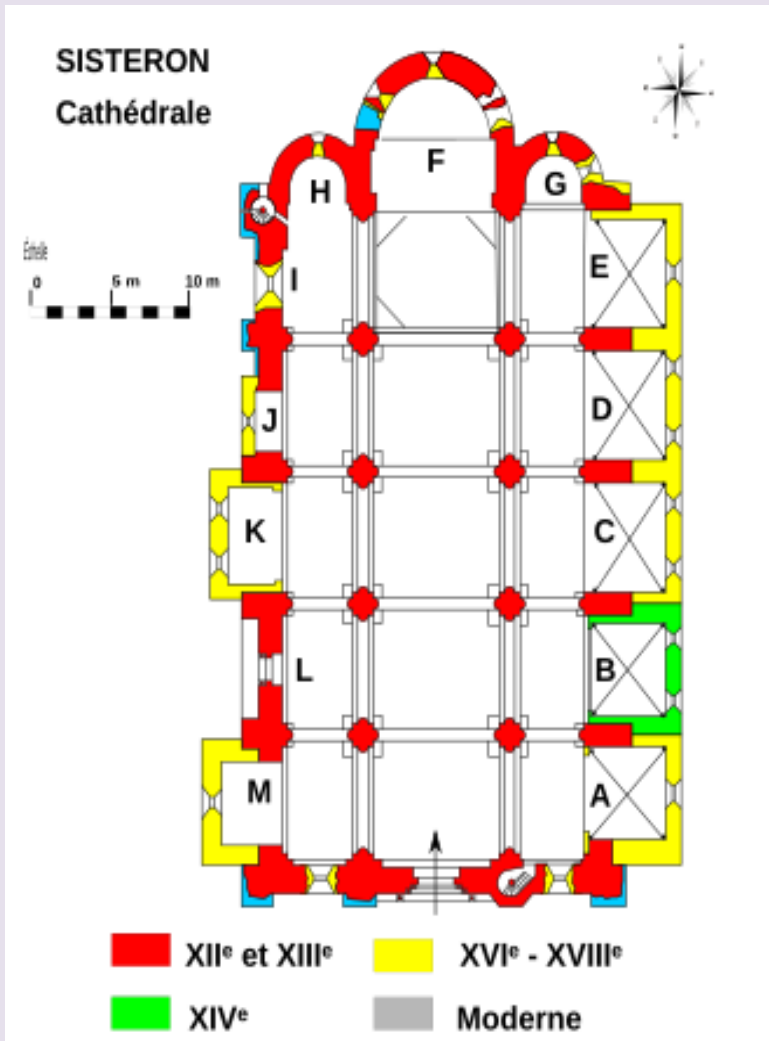
Après le classement de la cathédrale au titre des monuments historiques sur la première liste de 1840, des travaux sont encore réalisés sur la toiture qui est refaite en 1851 avec une couverture en dalles de calcaire ; ces travaux s'avérant défectueux, les joints laissant l'eau s'infiltrer, les dalles seront couvertes en 1869 par des tuiles mécaniques. L'ensemble des toits sera encore rénové en 1926 en remplaçant toute la couverture par des tuiles rondes.



Les 3 vitraux de la façade  
Celui du centre et les 2  
oculus  
(photo Internet)







Légende :

A - Chapelle de la confrérie de la Passion.

B - Chapelle du souvenir.

C - Chapelle du Saint Esprit.

D - Chapelle de la Vierge du rosaire.

E - Chapelle sainte Anne.

F - Abside.

G - Absidiole sud.

H - Absidiole nord.

I - Base de la tour-clocher.

J - Chapelle des fonts baptismaux.

K - Chapelle saint Sébastien.

L - Porte secondaire.

M - Chapelle sainte Luce.



L'intérieur de l'édifice est muni d'une triple nef à quatre travées voûtées en berceau, elles sont séparées par des arcades en arc brisé qui repose sur de puissants piliers cruciformes



Photo Internet du vitrail

Le pignon oriental est ajouré en son centre d'une petite baie cruciforme et d'un oculus



L'édifice, relativement vaste, comporte une large nef centrale (7,80 m) surplombée d'une voûte en berceau brisé culminant à 16 mètres, flanquée de collatéraux étroits (4,20 m) et voûtés en plein cintre. La nef et les collatéraux débouchent, sans l'intermédiaire d'un transept, sur une abside centrale encadrée par deux absidioles plus courtes en forme de coquille saint jacques, toutes les trois voûtées en cul-de-four.



Retable en noyer doré à l'or fin  
exécuté en 1644 par Étienne  
Lalozière, sculpteur d'Aix-en-  
Provence



Le centre de ce retable est décoré par deux tableaux superposés attribués à Nicolas Mignard ; celui du bas, le plus grand, représente la Sainte Famille entourée d'anges au-dessus duquel un tableau plus petit représente le Père éternel. De part et d'autre une niche abrite des statues en bois doré. Elles représentent saint Donat et saint Thyrese.



Détails des stalles en bois des chanoines qui dateraient du 16<sup>ème</sup> siècle



Vitraux à l'arrière plan  
(photo Internet)

Collatéral sud  
Chapelle de la Confrérie de la Passion



Dans la nef latérale sud, au dessus de la chapelle de la confrérie de la passion, on peut y observer une porte à mi-hauteur qui permettait, grâce à un escalier bâti dans l'épaisseur du contrefort, d'accéder à la salle au-dessus des chapelles sud. On y entreposait du foin. Les nefs latérales avaient pour vocation d'offrir le gîte aux pèlerins. On répandait le foin par terre et ils dormaient là, à même le sol.



Dans le collatéral sud  
Chapelle du souvenir  
(photos Internet des vitraux)



Chapelle du Saint-Esprit : dans cette chapelle est installée la sacristie où sont exposés trois tableaux représentant saint Bruno, saint François de Sales et la Parenté de la Vierge au centre.  
Photos Internet des vitraux.



Collatéral sud chapelle de la  
Vierge Marie  
Photos Internet des vitraux



avec son autel décoré d'une belle statue de la Vierge à l'Enfant en marbre blanc du XVIIIe siècle



Résurrection du fils de la veuve



Photo Internet du vitrail

Collatéral sud  
Chapelle Sainte-Anne



Très bel hôtel de la chapelle Sainte Anne



Absidiole sud  
probablement endommagée par une  
torche d'éclairage, la coquille a été  
refaite en plâtre ce qui lui donne un  
aspect lisse  
(photo Internet du vitrail)



absidiole Nord avec sa chaire à prêcher et  
l'autel du Sacré-Coeur de Jésus surmonté  
d'une voûte baroque à nervures en bois qui  
forme une coquille Saint-Jacques.  
(photo Internet du vitrail)



Chapelle des fonds baptismaux

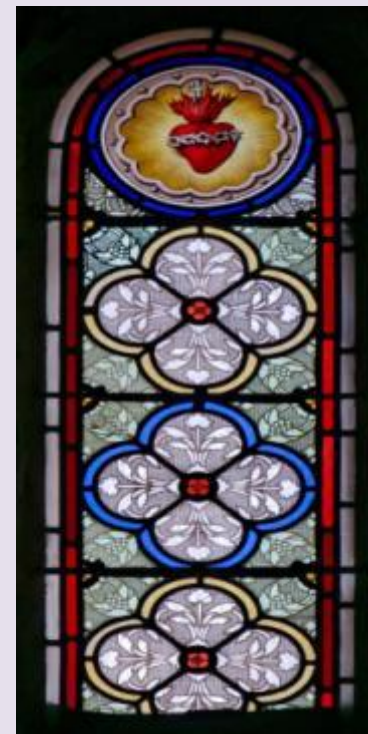


Photo Internet du vitrail





Collatéral nord  
Chapelle Saint Sébastien  
Patron de Sisteron

cette chapelle accueille un magnifique autel en bois doré provenant de la chapelle Saint-Dominin située sur le plateau du Thor à Sisteron. Au centre on remarque une dalle fermant un caveau. Au-dessus de l'autel, est placé un tableau du XVII<sup>e</sup> siècle représentant saint Sébastien le corps percé de flèches. Sur les murs latéraux sont exposées deux peintures sur bois datant du XVI<sup>e</sup> siècle.

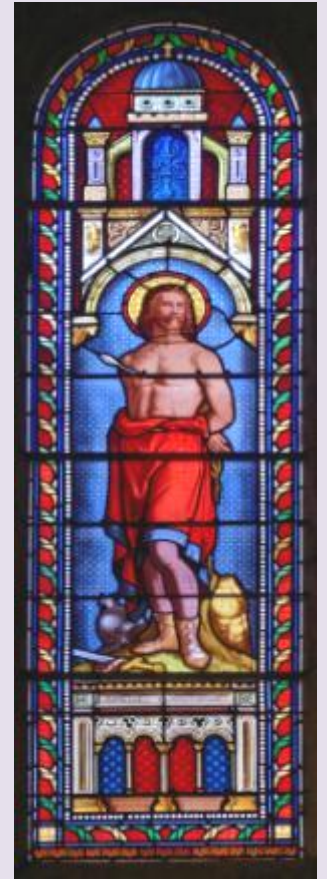
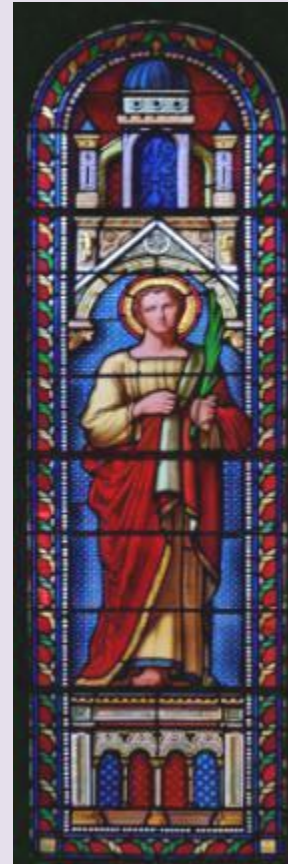


Anonyme, *La Crucifixion* (XVI<sup>e</sup> siècle),  
huile sur bois. (photo Internet)



Anonyme, *La Mise au tombeau de Jésus* (XVI<sup>e</sup> siècle), huile sur bois (photo internet)





Vitraux (photo Internet)



Les 2 plus anciens tableaux de la cathédrale



la nef centrale est surmontée d'un orgue de tribune de style néo-gothique qui date de 1888, il est attribué aux ateliers Merklin de Lyon

Visite de la vieille ville



Les andrones sont à Sisteron ce que les traboules sont à Lyon.

Il y a dans Sisteron une bonne trentaine d'andrones et passages couverts réparties dans le centre ville qui font le lien entre les différents quartiers en passant sous les maisons

En Provence, l'**androne** (également nommée *androne* ou *androune*) est une rue en escalier qui peut être couverte par des maisons

Autrefois, c'était des calades dont le revêtement était fait de galets, aujourd'hui plus facilement praticables, elles sont constituées de pierres taillées lisses. La guide nous dit que ces passages sont aussi appelés en provençal « les escursinades »...



Passage couvert entre la rue  
Deleuze et la rue du Rieu



Passage couvert de l'Impasse  
Deleuze

**Joseph Philippe François  
Deleuze** est un naturaliste français,  
né le 12 avril 1753 à Sisteron et  
mort le 29 octobre 1835 à Paris.



Rue Deleuze





### Rue du glissoir

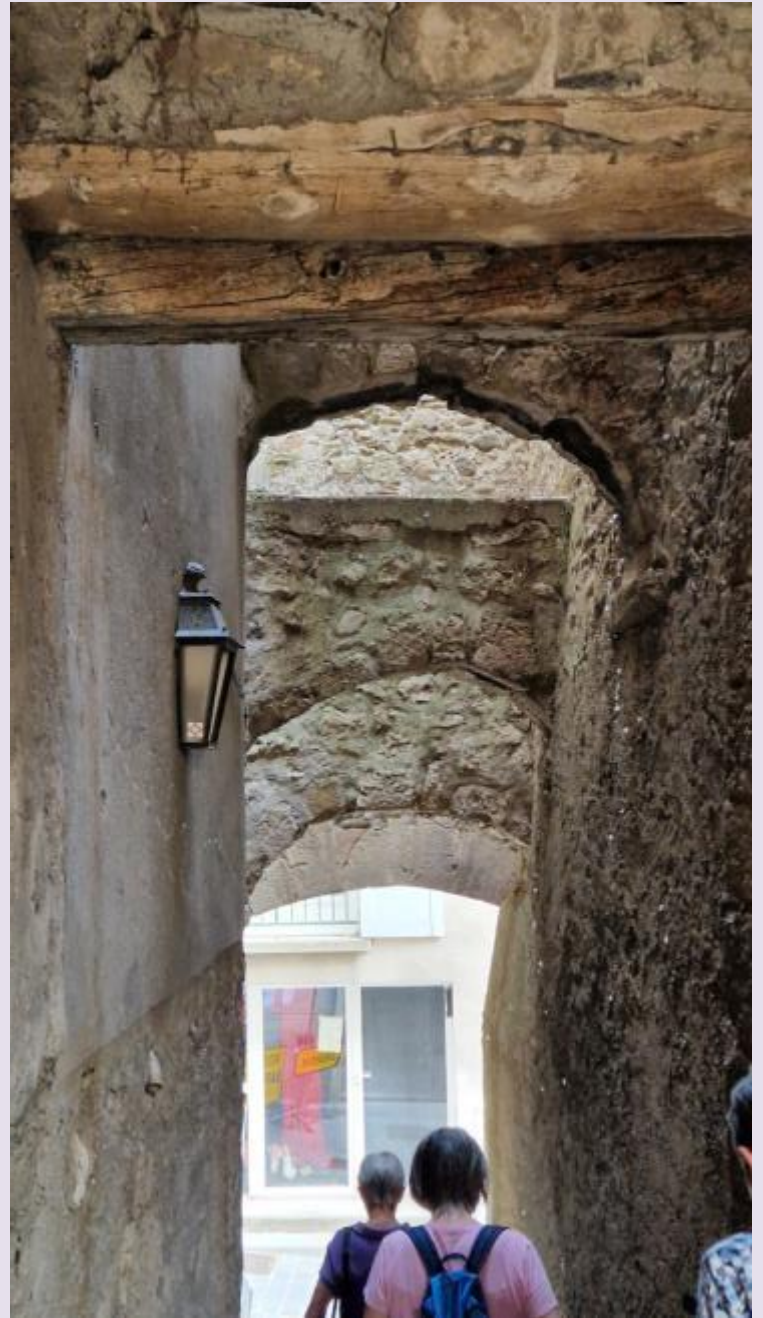
La rue du Glissoir relie la rue Mercière du centre-ville à la place de la Grande Ecole du quartier de Bourg Reynaud. En Hiver, l'eau stagnante gèle et rend la rue particulièrement glissante, d'où son nom.



Belle porte appelée la porte  
de l'étoile



Passage couvert du glissoir





Quartier de Bourg-Reynaud - Porte  
de la Nière intra muros



Porte du Grand Jardin, ou de la Nière, ou de la Grande Ecole.

Il s'agit d'une des deux portes fermant le quartier de Bourg Reynaud le long de la Durance. Le nom de Grand Jardin vient du fait qu'un jardin se trouvait juste sous le rempart. A proximité se trouvait la grande école qui comprenait un collège. Un dénommé Bonnard, écrivain y "montrait à lire et à écrire". Elle est nommée aujourd'hui porte de la Nière, car dans une maison placé contre cette porte vivait un certain Jean Imbert, muletier de son état, et surnommé Lanière, qui devint au fil du temps la Nière, qui signifie la puce en provençal.







Fontaine du 19<sup>ème</sup> siècle qui servait d'abreuvoir aux animaux



On descend au bord de la Durance



Petite partie de l'ancien rempart



## Magnifique cerisier du Japon

Le genre *Prunus*, auquel appartient le cerisier du Japon ou cerisier à fleurs, regroupe de nombreux arbres fruitiers comme le prunier, l'abricotier, l'amandier, le pêcher ou encore le cerisier à fruits.



La Durance a une longueur de 323 kms.  
C'est une rivière et non un fleuve.  
Elle prend sa source sur la commune de  
Mont Genève au pré de Gondran, sur  
les pentes du sommet des Anges

Il y a 12 millions d'années, la Durance bifurquait vers le sud entre la chaîne des Côtes et les Alpilles, passait le seuil de Lamanon, et allait se jeter directement dans la Méditerranée, faisant un large delta dont l'étang de Berre et la Crau sont des restes. Cet itinéraire est d'ailleurs *grosso modo* celui emprunté aujourd'hui par le grand canal EDF, qui s'éloigne de la Durance à Mallemort et se jette dans l'étang de Berre.

Pendant la glaciation de Riss, la Durance prenait sa source aux environs de Sisteron, où se terminait la calotte glaciaire recouvrant les Alpes. C'est également pendant cette période que la Durance modifie son cours aval.

Il y a environ 18 000 ans, l'érosion, facilitée par des mouvements tectoniques qui soulèvent les roches, ouvre le pertuis d'Orgon qui capte alors la Durance. Elle ne se déverse plus dans la plaine de la Crau mais dans le Rhône, au sud d'Avignon. Cette « capture » de la Durance est également facilitée par les dépôts de ses propres alluvions qui se sont déposées à l'entrée du seuil de Lamanon et qui entravent son écoulement.







Jusqu'à la fin du 19ème siècle, Sisteron produisait environ 20 000 hectolitres de vin. Le raisin fermentait dans une cuve carrelée que l'on appelait une TINE. Malheureusement, vers 1860, l'invasion d'un insecte ravageur, le phylloxera, détruisit l'ensemble des vignes.





La Longue Andrône relie la basse ville, près de la Durance à la haute ville au pied de la citadelle.

Elle est la plus longue et elle est composée de 78 marches.





Elevée en 1332, la Tour de l'Horloge a été réédifiée de 1406 à 1410 à la place d'une ancienne porte de ville



Une tour de style gothique flamboyant et son campanile en fer forgé.

Vers 1742 la tour, menaçant de s'écrouler, est consolidée et son passage élargi. Cette tour médiévale fut reconstruite en 1892, date à laquelle furent ajoutées l'horloge et le très beau campanile en fer forgé. La tour mesure 44 mètres de haut et abrite un escalier de 140 marches.



Tour de l'horloge côté rue



Vitrail permettant d'éclairer l'escalier intérieur



Les armoiries de la 3<sup>ème</sup> République avec les lettres RF, la date de 1892 et la devise de Sisteron « Tuta montibus et fluviis » (« Protégée par les montagnes et les fleuves »)



statue allégorique de Cérès,  
déesse des moissons, de  
l'agriculture et de la fertilité,  
du sculpteur Benoît De  
Souza réalisée en 2021,  
l'original se trouve dans les  
locaux municipaux



En l'espace de 438 ans quatre horloges se succéderont au sommet de la tour.



campanile en fer forgé  
couronné de volutes  
soutenant un globe terrestre  
et une girouette.



Tour de l'horloge côté place du  
Docteur Robert



Blason de la ville de Sisteron



Statue de la la République  
flanquée d'un lion  
réalisée par le sculpteur  
Benoît de Souza en 2021.



Couvert rue Saint Claire





Passage couvert en escalier entre la rue du Rieu et la cathédrale ND des Pommiers



Androne des Infernets





La fontaine apparaît en 1631 elle devient ensuite fontaine de la grande place puis fontaine de Saint-Tropez en l'honneur de l'évêque Jérôme de Suffren de Saint Tropez. C'est à cette époque que l'obélisque apparaît. Un lavoir était associé à cette fontaine mais est détruit en 1869. Menaçant de s'écrouler, elle a été démontée et réinstallée au milieu de la place du Dr Robert en 1991. La place a été renommé place du Dr Robert en hommage au docteur Robert, chirurgien mort pendant la guerre.



### En rentrant superbe vue sur les Pénitents des Mées

L'érosion a taillé un alignement de piliers et de lames haut d'une centaine de mètres dans du poudingue dit de Valensole (-1,65 à - 8 MA), un conglomérat de galets pris dans un ciment naturel. Le site doit son nom à cette succession longue de plus d'un kilomètre de formes coniques suggérant une procession de moines baissant la tête sous leurs capuches. La légende raconte en effet que des moines, qui vivaient ici au temps lointain des invasions sarrasines, furent pétrifiés par Saint Donat pour avoir été sans doute un peu trop sensibles à la beauté de belles captives Mauresques retenues au village. Au-delà de son identité géologique, ce site est classé Espace Naturel Sensible.